



LE FONDS DE DOTATION MERCI ET THANKS FOR NOTHING

Faire des utopies des réalités, voilà le crédo de Marie-France Cohen, présidente du Fonds de dotation Merci qui orchestre avec Marine Van Schoonbeek, présidente et co-fondatrice de Thanks for Nothing, une grande vente aux enchères caritative avec le soutien de Sotheby's. Rencontre avec deux femmes qui font bouger les lignes. Pour le meilleur.

AU CŒUR DE L'ENGAGEMENT

MARIE-FRANCE COHEN, LE FONDS DE DOTATION MERCI CÉLÈBRE CETTE ANNÉE SES 10 ANS, POURRIEZ-VOUS REMONTER LE FIL DE CETTE BELLE AVENTURE ?

M-F. C. : En 2007, après avoir vendu la marque de mode pour enfants Bonpoint que nous avons créée avec mon mari, Bernard, en 1975, nous avons décidé de nous lancer dans une nouvelle aventure où notre appétit d'entreprendre irait de pair avec un projet philanthropique. C'est ainsi qu'est né Merci, un concept store autour de la mode et la décoration dont il fut décidé que les profits seraient intégralement reversés au Fonds de dotation éponyme solidaire. Notre envie n'était pas de faire encore plus d'argent mais plutôt de redonner à ceux qui nous avaient tant apporté. Notre premier projet s'est donc naturellement porté sur Madagascar, un pays d'une extrême pauvreté où pendant trente ans, des femmes aux doigts de fées ont réalisé toutes les broderies pour Bonpoint. Sur place, nous nous sommes associés à une ONG, ABC Domino, et en dix ans, à Tuléar, une région au sud-ouest de l'île oubliée de tous, nous avons permis, entre autres, la scolarisation de 3 500 élèves à travers la construction de six écoles primaires, deux collèges, un lycée. L'éducation, c'est la base de tout.

DEPUIS 2015, VOTRE FONDS DE DOTATION ŒUVRE ÉGALEMENT EN FRANCE ?

M-F. C. : À la mort de mon mari, un an après la création de Merci, mes fils, Benoit, Julien et Thomas, sont venus m'épauler. Une présence d'autant plus nécessaire que deux ans plus tard, nous vendions Merci, reversant l'entièreté du profit au Fonds de dotation. Cela nous a permis d'initier en France de nouveaux projets ambitieux. Julien, qui est restaurateur, s'est attelé avec l'ONG Fermes d'Avenir à la création de la Ferme de l'Envol, la plus grande ferme en agroécologie - 75 hectares -, aux portes de Paris, dans l'Essonne. Une initiative pionnière inspirée de la permaculture avec un système totalement inédit de salariat des agriculteurs. Et puis, il y a trois ans, saisie par la crise des migrants, j'ai décidé d'accueillir chez moi un réfugié afghan, Mohammad. Une rencontre magnifique qui nous a menés à une autre envie, celle de redonner vie à un village français à l'abandon grâce à l'accueil de familles de réfugiés. L'idée étant que chacune apporte ses talents qui viendraient répondre aux manques du village, électricien, médecin, informaticien, maçon... Ce projet Horizon, comme on l'a nommé, c'est une manière de lever les peurs, de se battre

RENCONTRE

contre les clichés caricaturaux sur les réfugiés alors qu'ils ont tant de compétences qui ne demandent qu'à être valorisées. À ce propos, les chiffres du HCR sont éloquentes : 80 % des migrants qui arrivent dans les pays occidentaux sont issus de la population la plus éduquée. Ils sont surtout dotés d'une intelligence et d'une volonté hors norme. Il en faut pour braver toutes les épreuves qui les mènent jusqu'à nous !

MARINE VAN SCHOONBEEK, VOUS ÊTES CO-CRÉATRICE DE LA PLATEFORME PHILANTHROPIQUE, THANKS FOR NOTHING, QU'EST-CE QUI VOUS A AMENÉE À COLLABORER AVEC MARIE-FRANCE ?

M. Van S. : Notre rencontre s'est faite grâce au collectionneur Philippe Journo, fondateur de la Compagnie de Phalsbourg, et ses équipes. Ils ont immédiatement cerné nos affinités électives et les passerelles possibles entre le Fonds de dotation Merci et notre association fondée par un collectif de femmes issues du monde de l'art. Notre but est de connecter ce monde dont nous venons avec l'univers associatif et, avec la famille Cohen, nous nous sommes retrouvés sur les causes qui nous tiennent à cœur comme celle des réfugiés - en 2017, notre projet fondateur organisé avec la Galerie Chantal Crousel, « WE DREAM UNDER THE SAME SKY », était une vente d'art contemporain orchestrée au profit de cinq associations œuvrant pour l'accueil des réfugiés -, mais aussi sur une vision horizontale et non pas verticale de la philanthropie.

M-F. C. : Oui car ce qui fait bouger les lignes en profondeur, c'est quand chacun à son niveau se sent impliqué, partie prenante, responsable, et lorsque l'on fédère le maximum d'énergies.

M. Van S. : Nos projets réunissent systématiquement artistes et associations et il est important que chacun y ait la même visibilité. Ainsi, lors de l'exposition « WE DREAM UNDER THE SAME SKY » au Palais de Tokyo, lors de notre projet orchestré pendant Nuit Blanche 2018, « Le pont des échanges », nous avions convié les associations impliquées à présenter leurs actions pour sensibiliser le public. Je suis trop souvent allée à des dîners de charité où personne ne savait vraiment quelle était la cause pour laquelle il avait fait un chèque. En ayant une connaissance précise des actions des associations, il est possible de s'impliquer davantage. En ce sens, notre vision de la philanthropie rejoint les concepts de responsabilité citoyenne et de devoir moral d'autant plus nécessaires aujourd'hui que nous sommes dans un système où l'État n'arrive plus à tout prendre en charge.

LE FONDS DE DOTATION MERCI EST AUSSI TRÈS PERTINENT PAR SA MANIÈRE DE MÊLER LES DIMENSIONS SOLIDAIRES ET ÉCONOMIQUES ?

M-F. C. : À l'origine de Merci, il y avait cette question : comment peut-on donner de l'argent sans en demander ? Pour la Ferme de l'Envol comme le projet Horizon, il s'agit de créer des modèles vertueux qui fonctionnent

économiquement, le but étant d'ailleurs de les dupliquer autant que possible. Les pouvoirs publics et les collectivités locales l'ont d'ailleurs compris, notamment l'Essonne qui nous a accueillis à bras ouverts.

À L'OCCASION DE CET ANNIVERSAIRE, VOUS AVEZ INITIÉ TOUTE UNE SÉRIE D' ACTIONS POUR RÉCOLTER DES FONDS...

M-F. C. : Jusqu'à ce jour, 100% de nos actions ont été financées sur nos fonds propres, mais aujourd'hui pour passer à la vitesse supérieure et mener à bien ces projets d'envergure, nous avons besoin d'élargir les financements, d'où ces initiatives imaginées avec *Thanks for Nothing* qui vont jalonner l'année 2020.

M. Van S. : Pour ce faire, nous avons réfléchi à la manière d'articuler nos compétences, de mobiliser nos réseaux, dans l'art, la mode, la musique, la restauration, et nous avons mis en place différents temps forts. Un « Mois de la Solidarité » en décembre dernier auquel 12 restaurants et 4 marques ont participé, nous permettant de collecter plus de 20 000 € ; le 11 mars prochain, un concert caritatif de Matthieu Chédid, et fin avril, un dernier temps fort artistique. Il s'agira d'une journée de tables rondes ouvertes au public autour des différentes actions du Fonds de dotation et ses thèmes de prédilection, éducation, environnement, crise des réfugiés. Autant dire les plus grands enjeux de demain. S'y retrouveront penseurs, sociologues, artistes engagés et le tout sera accompagné par une exposition des œuvres de la vente aux enchères caritative qui aura lieu le soir-même, suivie par un dîner de gala.

POUVEZ-VOUS NOUS EN DIRE PLUS SUR CETTE VENTE AUX ENCHÈRES ?

M. Van S. : Elle sera constituée d'une vingtaine d'œuvres d'artistes contemporains offerts par une quinzaine de galeries françaises et internationales parmi lesquelles, la galerie Max Hetzler qui nous donne une œuvre de l'artiste Giulia Andreani, *L'enfance de Pablo*, mais aussi les galeries Thaddaeus Ropac, Marian Goodman, Tornabuoni, Ceysson et Bénétière, Mor Charpentier, RX, parmi d'autres. Seront aussi proposés une dizaine de « lots expérience », c'est-à-dire un moment privilégié avec un créateur, un dîner avec un chef... Nous sommes infiniment reconnaissants à Sotheby's, et notamment à Anne-Hélène Decaux, de reconnaître l'importance et la valeur de ces projets en accueillant cette vente dans ses murs. Une preuve de plus qu'ensemble, on est plus forts.

SOLINE DELOS

Journaliste à *Elle* et *Elle Décoration*, spécialisée dans l'art, le design et la culture, elle a également co-écrit avec l'architecte India Madhavi le livre *Home*.

Thanks for Nothing

Au cœur de l'engagement

Fondsdedotationmerci.org
Thanksfornothing.fr



Giulia Andreani,
L'enfance de Pablo, 2019
Huile et acrylique sur toile
35 x 27 cm.
Courtesy de l'artiste et de la Galerie
Max Hetzler
Estimation sur demande

Michelangelo Pistoletto,
Sculpture de promenade, 2019
Dans le cadre du projet « Le Troisième
Paradis - Art & Environnement »
organisé par Thanks for Nothing
pour Nuit Blanche 2019 en
co-production avec la Cité des
sciences et de l'industrie.
Courtesy de l'artiste et de
Cittadellarte - Fondazione Pistoletto

